SAMEDI14
PRODUCTION / DIFFUSION

**REVUE DE PRESSE « PEAU BLEUE » – CLEMENT BERTRAND**
**TALENTS ADAMI - AVIGNON OFF**
**du 7 au 30 juillet 2017 au Théâtre de l'Arrache-Coeur**

Jean-Rémi Barland pour La Provence

# Clément Bertrand, un Mohican de la chanson

Lundi 17/07/2017 à 05H03 Aix-en-Provence

Partager Réagir

**Après son passage à Venelles, il sort un album intitulé "Peau bleue" qui sert de socle à son récital du Off d'Avignon**

Bruno Durruty, le programmateur de la M.J.C. de Venelles ne s'était pas trompé. Il avait misé voilà une dizaine d'années déjà sur le chanteur Clément Bertrand, programmé à l'époque de son album *"L'amour dans une brocante"*, et qu'il a réinvité voilà peu à l'occasion de la sortie de *"Peau bleue"* un très beau CD coproduit et arrangé par l'atypique Romain Dudek.

En ce moment à l'Arache-coeur, théâtre d'Avignon dans le cadre du Off, Clément Bertrand montre par cette réalisation son attachement au rock de ses débuts, celui qu'il échafaudait accompagné de quelques copains dans la cave à papa. Un rock puissant, distillé d'une voix rauque, qui impressionne et vous scotche d'emblée. D'ailleurs le voir sur scène accompagné de l'immense Nolan Rivetti, un maître es-guitare confirme la puissance de son interprétation autant que celle de son univers poétique et musical.

Au centre de son kaléidoscope de sensations présentées en phrases oniriques et parfois crues, on trouve des portraits de femmes aimées, (en premier lieu celui de sa mère) quittées, qui se sont barrées ou qui ont déménagé comme cette soeur appelée tendrement "Branleuse" vivant désormais au Québec et qui l'a laissé désorienté sur l'île française dans laquelle il habite.

Clément Bertrand parle de chacune d'elle sans effets faciles, sans mauvais lyrisme, sans flonflons ni trompettes, avec des phrases tendres, vachardes, parfois, sensuelles souvent qui rappellent les univers de Blanchot, Bataille, ou René Char.

**Saltimbanque et funambule**

Que dire d'ailleurs de Clément Bertrand, chanteur à la "Peau bleue" (comme le titre de l'album l'indique) bleue des coups à l'âme filés à poings redoublés par la vie, et certains jours de grand froid intérieur. Qu'il a le coeur rouge et qu'il est à ce titre une sorte de Mohican qui résiste encore et toujours à la violence du monde, qui s'éblouit devant la beauté des choses, et qui, surtout n'a jamais abdiqué ses rêves d'enfant. Et comme pour mieux nous en convaincre Clément Bertrand évoque son métier de saltimbanque et funambule des mots et des notes en affirmant : *"Chantons donc, puisqu'on sert à ça"*. Un album coup de poing et de blues, tenu par une orchestration à faire pâlir de jalousie les meilleurs groupes anglo-saxons du moment.

Clément Bertrand : album "Peau bleue" (CD Studioneptune). A l'arrache coeur, théâtre d'Avignon, tous les jours jusqu'au 30 juillet à 16h30, sauf les 17 et 24 juillet.

*Jean-Rémi Barland*

Catherine Laugier pour Nos Enchanteurs



# Avignon Off 2017. Clément Bertrand, les mains moites et la gueule ouverte

*Ajouté par* **Catherine Laugier** *le 17 juillet 2017.*
*Sauvé dans* **Agnès André**, **Catherine Laugier**, **En scène**, **Festivals**, **L'Équipe**
*Tags:* **Clément Bertrand**, **Nouvelles**, **Off Avignon 2017**

G+ · 61 · Tweet · J'aime

Clément Bertrand *(photo Dominique Condou)*

*7 juillet 2017, l'Arrache-Cœur à Avignon,*

Il ne faut pas se le cacher, Clément Bertrand parle aux femmes. Parce que le sujet principal de son dernier album *Peau bleue* ce sont elles, parce qu'il le traite bien, sans retenue, en homme sûr de lui, même s'il a aussi ses doutes, et parce qu'il sait comme peu se mettre à leur place.

Tant que même en ayant commenté son concert récemment à Venelles, en Provence, je n'ai pu que retourner le voir en juillet dès le premier jour, dans ce temple de la chanson qu'est devenu le petit Théâtre de l'Arrache-Cœur, au sein de la programmation Talents Adami.
Tant qu'Agnès André qui commentait déjà en 2014 Clément dans la Vallée du Buëch dans les Hautes-Alpes entre chanson libertaire et, déjà, chanson passion, est venue de très loin pour prendre la température de la *Peau bleue* de Clément *(voir l'encadré).*

Clément a besoin des femmes de sa vie, mère tutélaire, figure de proue de la liberté, les seins fièrement à l'air. Ou sœur partie au Québec, rebaptisée tendrement *Branleuse*, pour laquelle il veut *« renflouer les trous du compte en manque »*. Et puis son (ses) amoureuse(s), parce que ce n'est pas facile de signer le contrat pour 60 ans : *« Demain tu vas claquer ta porte / Et voir plus loin puisque j'y suis »*.

Revu hier aussi à mi-parcours de la course de fond en Avignon, le très poétique spectacle de Clément Bertrand. Il aime le verbe mais surtout le verbe aimer. Son moteur marche à l'essence des mots, les sens interdits.
**XAVIER LACOUTURE**

Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit; Clément Bertrand ne plaît pas qu'aux femmes, les hommes sont ses meilleurs copains et les enfants sont prêts à le suivre en bateau jusqu'à l'île d'Yeu…

Ce vendredi, ceux qui ne l'ont jamais entendu ont dû être saisis par ce concert qui concentre les chansons les plus brûlantes de son répertoire, même si la mort et la mer ne sont pas oubliées.

S'il a l'habitude de dire qu'il arrive les mains moites et la gueule ouverte, certain[e]s ont dû ressentir les mêmes symptômes, jugez-en : démarrage sur *Ta nuque : « Un cul qui crève tant les yeux / Qu'on lui ferait bien deux trois trucs / Mais je m'irai l'étudier mieux / Après ta nuque »* Admirez l'érotisation inhabituelle de cette partie du corps…

**ET L'AMER ET L'AMOUR ONT LA MER EN PARTAGE**
Dans la salle Moustaki de l'Arrache-Cœur qui accueille les « Talents Adami », Clément Bertrand le serre, le tord justement ce cœur. Sous les accords électriques de Nolan Rivetti qui l'accompagne, la voix se pose. Mise en scène minimaliste, il fait noir dans la salle et les mots de Clément Bertrand, voix grave, se contentent des chansons, Chansons d'amour déçu, de départ, de mort au comptoir… Sensuelles, le corps n'est jamais loin du cœur - *« elle va sa main caressant sous le tissu qui la contient »*, mis à nu devant nous ; nu ouvert à vif où tout s'observe et renvoie à son propre intérieur - *« mais putain la vie est courte »*. Salées aussi, flux et reflux lascif de la mer, cette mer qui borde l'île d'Yeu, omniprésente, île natale de Clément Bertrand où subsistent dans l'air souvenirs de famille et leurs embruns. Puis le jeu mélancolique de Nolan Rivetti, comme le reste que les mots ne peuvent exprimer, un écho qui chavire.
On sort au bout de l'heure réglementaire de cette intime salle obscure un peu retourné, inadapté au soleil. L'univers qu'on vient de quitter difficilement s'évapore : allez, il faut à la couleur reparler, il faut se revêtir de sa peau de jour et revenir aux cigales. C'est que l'on prend vite goût à la mer.
**AGNÈS ANDRÉ**
*(photo Dominique Condou)*

Si vous n'aviez pas bien compris, il enchaîne directement avec une chanson hors album mais de la même…trempe, *Le toucher*, chef d'œuvre de délicatesse érotique dont nous avons déjà parlé. J'imagine les questions à Maman en fin de concert. Je ne peux m'empêcher de vous en citer un nouvel extrait :*« Elle se donne bien du mal / A se faire bien du bien (…) Elle se bat contre la nuit / Et c'est le jour qui la couche »*. C'est là qu'il nous faut parler de Nolan Rivetti, dont le talent n'a d'égal que la discrétion, qui fait pleurer sa guitare électrique en parfait accord avec les cordes acoustiques de Clément, offrant aussi des solos de toute beauté. Confirmant la possibilité d'un rock poétique, mais on a tellement d'exemples qu'on ne peut guère en douter. On apprécie la qualité du son qui magnifie les paroles, toujours compréhensibles, tout autant que la musique.

Comme si ce n'était pas suffisant, le voici braillant aux étoiles : *« Elle était nue, presque nue, je rêvais que j'étais son mec »*. Si je dis braillant, c'est d'une part parce que c'est lui qui le dit (je ne me serais pas permis), et aussi parce que le niveau sonore de la voix qui s'éraille est particulièrement intense. D'autres chansons seront, en opposition, presque susurrées sur de doux accents de guitare : *« Je reviens croquer ton sourire / Puisque je n'ai plus faim de rien / d'autre à la table de tes reins / Que de te regarder dormir. »*

Comment rendre ses souvenirs : *« On s'insultait tous les jours avec délicatesse / en emboîtant des mots comme les corps s'encastrent »* Il faut venir l'écouter, ce texte qui introduit la mélancolique *Montparnasse*. Les mots de la séparation y sont aussi des perles de larmes, pas des imitations, mais des bijoux baroques de créateur. Perles encore, de sueur cette fois, à cœur battant, qui seront offertes en finale. Entre ces moments d'intense émotion Clément est presque timide, une certaine pudeur d'homme, comme s'il avait déjà tout donné dans sa chanson-poésie.

Nom: *
Adresse e-mail: *
Sujet: *
Message: *
Envoyer

Les Doigts de l'Homme « La place du mort »
8 oct 2015 at 9:03
Leprest, voyage au bout de sa vie
6 déc 2012 at 6:00
Entendre et ne rien comprendre
22 juin 2012 at 7:07
Histoire d'eau, cantate et cœur bleu…
13 mai 2010 at 9:43
Claudine Charreyre « Je chante pour passer le temp...
1 avr 2013 at 6:00
Le nouveau son de Jeanne Cherhal
14 mai 2010 at 1:00
Les Roches Celtiques 2017. Siobhán Owen, la grâce ...
1 juil 2017 at 3:07
Aram Sédéfian « Éline »
18 juil 2015 at 8:56
Only French, le 20e ! (3 x 2 pass à gagner)
25 nov 2013 at 11:32
Granby 2014. Garoche ta sacoche et cabosse ta chan...
11 sept 2014 at 1:28

Mick de Toulouse pour Hexagone (site web)



: Clément Bertrand

# CLÉMENT BERTRAND

0 Comments 58 Views 19 septembre 2017 0

## AVIGNON OFF : CLÉMENT BERTRAND

Oui, je sais l'automne arrive, aussi je te propose un retour vers l'été et la chaleur. Nous revenons à Avignon, au théâtre de l'Arrache-Cœur, lieu référence du Festival Off pour la chanson, qui lui consacre pendant trois semaines une salle et 9 concerts par jour ! Cinq de ses concerts, font partie de l'opération *Talents Adami*. Et l'Adami a mis, mes amis, des talents : Nicolas Jules (***dossier du n°4 d'Hexagone***), Amélie-les-crayons avec son formidable et vivifiant ***spectacle déjà chroniqué ici***, l'étonnante Ottilie B – belle découverte pour beaucoup – et Hildebrandt. J'ai choisi de te parler du concert et du talent de **Clément Bertrand**.

© Nicolas Blanchard

Ceux qui l'avaient vu quelques temps voire quelques années auparavant ne trouveront plus de piano sur scène, l'artiste se présente désormais en duo de guitares. Clément Bertrand, physique de rugbyman, regard baigné d'humanité, écriture de poète, voix rauque et sensibilité à fleur de Peau (bleue) – *Peau Bleue* titre de son dernier album et de ce spectacle. En début de concert, il nous prend par la sensualité avec *Ta nuque*. Un peu plus tard, il ajoute l'érotisme quand il décrit les nuits de sa compagne en son absence *(Le toucher,* inédite sur album) *« Lorsque son mec est parti, mon amoureuse se touche /… Elle va sa main caressant sous le tissu qui la contient / … Elle se bat contre la nuit / Et c'est le jour qui la couche ».* Cœur et corps en forte proximité : *« d'un seul geste on peut toucher / Et ton sein et ton palpitant » (Perles de sueur).* Chaleur des mots crus dans la chaleur Avignonnaise. Les thèmes du concert sont les femmes et les femmes, l'amour (parfois amer), la mer et la mort. Cet habitant de l'Ile d'Yeu, colosse à la plume océane et imagée, nous envoie des vagues de tendresse et d'amour.

© Nicolas Blanchard

Attaché aux femmes (de sa vie) et de sa famille, il les dessine d'abord avec la joliment nostalgique *Les seins de ma mère*, avouant avoir parfois, depuis qu'il est grand, le sentiment d'être abandonné et se demandant *« s'il y a bien une vie après l'enfance »*. Puis dans une touchante lettre à sa sœur (*Branleuse)* partie vivre ailleurs, il se décrit comme : *« Ton frangin la tendresse un peu picoleuse »*. Attaché à son île, il nous en décrit deux aspects très différents : la mer dans le saisissant *Chporgne « Un ciel poète / se fout en rogne / Et tombe en mouettes … / Du large barge / Un récif grogne / Ecumant d'rage » ;* un bistrot réagissant à un avis de décès collé au carreau dans *Fleurs naturelles.* Ne crois pas que cet artiste soit triste ou plombant. Dans les moments gris, il a sa solution, il se *« soigne à l'amour »* et nous dit *Chantons donc* pour *« Donner l'Humanité humaine / Et quatre jeudis aux semaines »*. Je le pense attaché aussi à l'amitié, il suffit de capter ses regards fraternels à son guitariste qu'il appelle *« Mon Nono »* sur scène. Celui-ci, Nolan Rivetti, aussi jeune qu'excellent, électrise et valorise les mots de Clément. Et il profite d'Avignon, pour jouer du banjo sur scène pour la première fois.

© Nicolas Blanchard

Clément présente parfois son prochain titre, avec souvent la main dans les cheveux (expression d'une certaine pudeur ?). D'ailleurs son répertoire ne nécessite ni une mise en scène particulière ni un éclairage sophistiqué : la chanson poésie-émotion et la guitare électrisante emplissent oreilles et cœurs et bleuissent la peau des spectateurs.

Sur les trois semaines du festival, ce n'est pas le concert qui a attiré le plus de monde, et c'est bien dommage, mais ce n'est pas grave car les spectateurs présents en sont sortis le cœur chaviré et les yeux plus brillants. Ils s'en souviendront, et en parleront (tiens, la preuve avec cette petite chronique). Si tu ne me crois pas hexagonaute parisien, vas voir *Peau Bleue* au Forum Léo Ferré les 12 Octobre, 9 novembre et 7 décembre. Et pour toi, hexagonaute de la région Ouest, il sera au Festival Chant'Appart en février et mars 2018.

---

Le 14 juillet Clément Bertrand à L'Arrache-coeur lors du festival Off d'Avignon. Un grand merci à Nicolas Blanchard pour les photos de scène de cette première collaboration.

Recherche

Search Here

Abonne-toi à notre newsletter !

Adresse email : Ton adresse de courrier

Je m'abonne !

Instagram

Yves Le Pape pour Francofans (site web)

# La Peau Bleue de Clément Bertrand

Photo Frédéric Petit

Clément Bertrand a sorti en 2016 Peau Bleue, son nouvel album réalisé avec Romain Dudek. Ces chansons sont devenues un nouveau spectacle présenté tout le mois de juillet à l'Arrache-Coeur, au festival Off d'Avignon dans le cadre d'une opération mise en place par l'ADAMI (qui gère les droits des artistes et musiciens interprètes), une initiative dont Francofans est partenaire.

Tout ceux qui le connaissent savent que Clément est un grand poète et, en chansons, il est clairement dans la lignée de Léo Ferré. Ses textes peuvent être crus et avec le sexe on va sans hésitations vers le volcan qui brûle entre les cuisses de l'amante. Mais la tendresse l'emporte aussi quand c'est la nuque qu'il embrasse (*Ta nuque*) alors que les hommes reluquent le cul de cette beauté.

Mais l'amour est aussi éloignement ou séparation et on retrouve l'artiste en pleurs sur la voie 2 de la Gare *Montparnasse*, la gare des gens du Grand Ouest. Car Clément vient de son île d'Yeu où il vit toujours. Et il en chante la violence des récifs (*Chporgne*) mais aussi ces faire-parts de décès affichés dans les bars (*Fleurs naturelles*) et qui se concluent par une injonction sans appel « Fleurs naturelles uniquement ».

L'émotion est belle quand Clément se souvient des seins de sa mère (*Les seins de ma mère*), cette femme qui le surveillait de loin, sur la plage où le gamin faisait l'apprentissage de l'Atlantique. Beaucoup de tendresse aussi pour sa sœur, la frangine (*Branleuse*) partie pour le Québec et qui l'a laissé si triste, ce frangin « à la tendresse un peu picoleuse »

Photo Aurélie Fonterme

Photo O. Allard

En forme de conclusion, l'artiste chante son métier (*Chantons donc*) ; il chante parce que c'est à ça qu'il sert, « pour s'entre consoler nos peines »

Nolvan Rivetti, un magnifique guitariste, accompagne sur la scène Clément Bertrand. Sa guitare électrique est le plus souvent d'une grande délicatesse mais peut devenir puissante quand les deux artistes deviennent de concert des rockeurs enflammés.

Clément Bertrand nous offre donc un beau spectacle émouvant et généreux. A ne pas rater par celles et ceux qui passeraient en juillet à Avignon.

Jean Rémi Barland – La Provence (spécial Avignon)

Critiques Avignon Off

# Théâtre l'Arrache-cœur Clément Bertrand (on adore)

La Provence Mercredi 19/07/2017 à 11H45

Imposer son univers, marquer de sa présence physique le spectacle qu'il propose, Clément Bertrand y parvient d'emblée. Il nous saisit dès les premières paroles des chansons qu'il distille avec fougue, d'une voix un peu "goudronnée" comme l'avait fait remarquer un chroniqueur d'Hexagone. Artiste inclassable, poète et musicien, il touche au cœur comme à l'intelligence. Au programme beaucoup de nouvelles chansons extraites de "Peau bleue", l'album coproduit et arrangé par Romain Dudek, dont "Ta nuque", sur la femme aimée, ou "Branleuse" écrite pour sa sœur partie vivre au Québec, le laissant ainsi un peu trop seul, un rien désemparé, et surtout totalement triste. Il est ainsi Clément Bertrand. Il met beaucoup d'œuvre dans sa vie, et de vie dans son œuvre, puisant dans son existence le terreau de ses chansons. Pour ce nouveau récital, il a choisi d'électriser ses chansons, revenant à une forme rock, celle de ses débuts en fait. Pour l'accompagner l'immense guitariste Nolan Rivetti, (un maître es-musique) un véritable phénomène, avec qui passe une complicité de tous les instants. Et en prime un chef d'œuvre de chanson à savoir "Chantons donc" où Clément Bertrand précise qu'il faut le faire "puisqu'on sert à ça". Le message passe, on ressort émus, et totalement conquis par ce récital qui s'impose aussi comme un hymne à la beauté des femmes.

**A 16h30 jusqu'au 30 juillet. Relâches les 17, et 24 juillet. Tarifs : 16 €, 11 €. 04 86 81 76 97. www.theatrearrachecoeur.fr**

Jean-Rémi BARLAND